

Notes de travail

La Matérielle**Faire la théorie du communisme***feuille épisodique*lamaterielle@tiscali.fr
http://lamaterielle.chez-alice.fr**La critique intégrative**

« Toute théorie est mesurée à l'aune de la conception la plus intégrative, qui saisit la totalité comme unité en devenir »

Cette remarque qu'Isabelle Garro applique à la critique marxienne de l'économie politique classique¹ peut tout aussi bien concerner la critique de la théorie du communisme comme théorie du prolétariat. En ce sens, une telle critique, pour être conséquente, doit moins s'attacher à constituer une archéologie de celle-ci qu'à explorer l'armature théorique de sa construction, c'est-à-dire à décrire le mouvement d'une élaboration qui s'effectue par étape, selon une chronologie. Une telle critique, donc, ne peut que se concevoir comme l'un des résultats "les plus intégratifs" du moment² *intégratif*, c'est-à-dire qu'elle fait de la théorie du prolétariat, du point de vue de la théorie du communisme, non une aberration bonne à jeter aux poubelles de l'histoire mais un cas particulier de celle-ci, ou si l'on préfère un moment désormais subordonné à une totalité supérieure qui tend à l'englober en le dépassant.

J'ai déjà proposé dans *Le milieu d'origine de l'exception théorique française*² quelques éléments permettant de suivre le mouvement d'élaboration de la théorie du prolétariat, et dans les dernières *Notes de travail*³ j'ai posé les bases d'une critique d'ensemble de la théorie du communisme telle qu'elle existe aujourd'hui, en tant qu'elle repose sur une *représentation* de la classe prolétaire comme prolétariat. Cette représentation, dans sa construction, n'est pas une vue de l'esprit, une illusion ou une simple er-

reur⁴ comme j'ai commencé à la montrer, elle relève d'un processus historique concret, c'est-à-dire de la transformation du prolétariat en classe prolétaire (autrement dit en classe capitaliste) moyennant cette chose décisive qu'est la victoire du parti bolchevik en Russie, tout autant que *sa critique qui relève du même processus*. Je vais poursuivre ce travail d'un point de vue théorique et historique en revenant d'abord sur la guerre de 1914-1918, et surtout en reprenant l'analyse de la révolution Russe là où l'a laissé Bordiga (c'est-à-dire beaucoup plus loin que ce qu'ont fait *Socialisme ou Barbarie* et la théorie française du prolétariat, étrangement silencieuse sur le sujet).

Avant cela, toutefois, il est indispensable de définir cette catégorie de *représentation* que j'ai utilisée jusqu'à présent, sans plus d'explication que les réserves exprimées plus haut, en la confrontant à l'*apparence* et à l'*idéologie*, deux autres catégories également essentielles, mais non moins floues, surtout la seconde. — On verra ailleurs en quoi la catégorie de représentation est essentielle pour la critique de la théorie du prolétariat en particulier et pour l'activité théorique en général. Bien sûr ce travail n'échappe pas aux limites inhérentes à un tel exercice⁵ toute définition opère inévitablement une réduction au détriment du processus au travers duquel les notions sur lesquelles elle porte en viennent à se fixer à un moment donné. Cette réduction s'opère aussi au détriment des relations que celles-ci peuvent entretenir entre elles, à travers des glissements et des recouvrement de sens, comme on va le voir dans ce qui suit.

Mais ce travail est inévitable. Il l'est notamment pour qui accepte de « *considérer pratiquement la théorie* », c'est-à-dire comme faisant « partie intégrante, nécessaire et active » de la réalité présente. Mais alors il faut pour se faire se doter des outils conceptuels adéquats — ce qui n'interdit pas de les voir évoluer —, *a fortiori* si l'on envisage cette pratique théorique dans le cours de son devenir historique comme ambitionne de le faire *la Matérielle*.



¹ *Marx, une critique de la philosophie*, éd. du Seuil, Paris 2000, p. 273.

² *la Matérielle* n. 14, septembre 2005.

³ Numéro 16, février 2006.

Représentation, apparence et idéologie

Pour établir ce qui suit, j'utilise le glossaire proposé par I. Garro dans son livre sus-cité ainsi que les références qu'elle donne (un livre très instructif par ailleurs – et de surcroît toujours disponible – dont l'ensemble du glossaire est en lui-même très intéressant) ; des références auxquelles je rajoute quelques autres de mon cru (qui sont loin d'être exhaustives, bien entendu).

Je propose que l'on parte du début, c'est-à-dire des catégories de *phénomène* et d'*essence* auxquelles les autres catégories que l'on va analyser (*représentation*, *apparence* et *idéologie*) se rattachent à des titres divers.

1. « Phénomène » et « Essence »

1. Ce que l'on nomme *phénomène* est distinct de l'*apparence* en ce qu'il est la forme de l'*essence* qu'il manifeste dans l'ordre de l'*existence* (p. 324). Ainsi Marx peut-il dire que la valeur d'échange est le « mode d'expression ou [la] forme phénoménale nécessaire de la valeur » (p. 158). Le phénomène est donc de l'ordre de l'existence immédiate. Mais avant cela il a eu une longue vie mouvementée qu'il n'est pas inutile de parcourir rapidement.

2. En général on qualifie de phénoménologie toute étude descriptive d'un ensemble de phénomènes tels qu'ils se manifestent dans le temps et l'espace, par opposition aux lois abstraites et fixes de ceux-ci, à des réalités transcendantales dont ils seraient la manifestation, ou encore par opposition à la critique normative de leur légitimité. En ce sens, pour Husserl, la phénoménologie ne peut donner naissance à un système dans la mesure où elle consiste uniquement à décrire ce que l'on peut voir en s'y prenant d'une certaine manière pour regarder.



3. La catégorie d'*essence*, pour sa part recouvre l'ensemble des rapports objectifs et des contradictions réelles de la chose dont on parle. En ce sens elle se distingue donc aussi bien du phénomène que de l'apparence, et surtout elle est la *condition de leur saisie théorique* (p. 316).

Il n'est pas utile d'en dire plus sur cette dernière catégorie d'*essence* par rapport à celle de représentation qui nous intéresse en premier lieu ici.

4. Une citation de Marx qui résume bien le champ qui nous occupe ici : « C'est cette conclusion [la confusion entre profit et survaleur (plus-value) qui revient à considérer que le profit s'ajoute de l'extérieur à la valeur de la marchandise] chez les théoriciens qui montre le mieux à quel point le capitalisme pratique, obnubilé par la concurrence et n'en pénétrant nullement les *phénomènes*, est incapable de reconnaître au-delà des *apparences*, l'*essence* véritable et la structure interne de ce procès. » (Marx, *le Capital*, cit. p. 264, je souligne).

2. « Représentation »

5. Par la place qu'elle occupe dans ma critique de la théorie du communisme comme théorie du prolétariat, la catégorie de représentation est centrale.

6. Elle joue un rôle également central chez *Invariance* (le capital est lui-même devenu une représentation dans le cours historique de sa nécrologie). F. Bochet l'oppose à la *virtualité* comme fin de la *séparation sujet-objet*, *immersion* et *participation*, laquelle fin va de pair avec la *disparition*, à partir de 1989 (écroulement de l'U.R.S.S.), du *prolétariat* non seulement dans les faits mais aussi dans les idées, ce que n'avait pas fait

la guerre de 1939-1945⁴.

7. Il rattache par ailleurs l'avènement de la représentation à la rupture d'avec l'immédiateté de l'appartenance à la communauté concomitante à

⁴ Supplément au n. 9, série IV, février 1995, p. VI.

l'apparition de la valeur⁵. Enfin, selon lui, *Homo sapiens* disparaît au moment de la victoire de la virtualité (c'est-à-dire aujourd'hui) « à l'intérieur de laquelle il retrouve enfin une immédiateté et une immersion qu'il n'avait plus connue depuis des millénaires. »⁶

8. C. Ramnoux fait remarquer pour sa part que l'opposition du sujet et de l'objet, de même que celle entre « matière » et « esprit », n'a pas de sens chez les présocratiques qui ne connaissent que l'*homologie* qui règne entre les « choses lointaines » et les « choses prochaines » de l'habitat urbain « Comme celles-ci sont arrangées, ainsi celles-là, seulement beaucoup mieux encore. Dans cette extrapolation, l'art de structurer les sociétés humaines constitue l'élément positif. Une épistémologie naïve l'accompagne, définie par la formule « le même connaît le même. »⁷

9. Dans la philosophie, cette catégorie n'a rien donné de particulièrement intéressant, si ce n'est chez Leibnitz pour lequel la « nature représentative » de la monade consiste en ce qu'elle « exprime naturellement tout l'univers » par quoi il faut entendre qu'il y a de l'une à l'autre une correspondance terme à terme, « un rapport constant et réglé entre ce qui peut se dire de l'une et de l'autre » (*Monadologie*)⁸. Tout anachronisme mis à part, on retrouve dans cette acception du terme le même principe d'homologie que Ramnoux relève chez les présocratiques.

10. Chez *Théorie communiste* la catégorie de représentation est associée à la théorie qu'elle qualifie *a contrario* « Ce que l'on entend ici par conscience et que l'on appellera théorie (...), n'est pas une *représentation*, mais l'être conscient, une façon de déterminer une pratique. » (Ce que l'on entend par conscience, c'est-à-dire le fait que « le prolétariat n'a de conscience de soi (...) que dans son opposition au capital », et que celle-ci, en tant que « sa propre conscience de soi en tant que classe particulière passe par ce qui n'est pas lui »)⁹. Et un « être conscient » non comme un attribut de son existence, ou une nature mais comme un mode d'être comme une

existence en ce sens il vaudrait mieux écrire « être-conscient » à la manière de Hegel. Quoi qu'il en soit, la catégorie de représentation est donc prise ici d'abord dans un *élément conscientiel*, ensuite dans une *acception négative* qui la rapproche de la catégorie d'idéologie. Ce qui n'empêche pas que le corpus técéien soit lui-même le produit d'une représentation (en l'espèce de la classe prolétaire comme prolétariat).

11. Dans le glossaire du livre de Garro, la catégorie de représentation n'apparaît pas dans la mesure où elle structure toute son analyse c'est dans le corps du texte qu'il faut aller chercher.

12. Elle nous dit en premier lieu que la représentation a à voir avec la *forme* (pp. 123-124).

Chez Marx, il s'agit d'abord d'un héritage hégélien la forme est un aspect du processus essentiel, non sa figuration abstraite et séparable. Pour Hegel en effet « on ne peut (...) demander comment la forme s'ajoute à l'essence, car elle n'est que le paraître de cette même essence dans soi-même, la réflexion propre immanente à elle » (*Science de la logique*, cit.p. 123, note a). « Ce qui apparaît comme activité de la forme est en outre tout aussi bien le mouvement propre de la matière elle-même » (*Ibid.*) dans sa dialectique : 1) face à face de la forme et de l'essence en tant que matière 2) distinction de la forme et de la matière 3) unité de la forme et de la matière qui donne naissance au *contenu*, dernier moment de la dialectique de la forme qui devient « l'être-posé total faisant retour en soi ».

On notera au passage l'inspiration hégélienne de H. Lefebvre dans son exposé du « théorème de la forme »¹⁰ avec des « contenus [qui] se représentent (signes, symboles, représentations diverses) alors que les formes agissent, présentes. »¹¹

13. À la différence de ce strict héritage, Marx maintient un *décalage fonctionnel* entre forme et contenu dont la dialectique ne progresse pas nécessairement vers une unité complète et qui finirait par *résorber la représentation* au sein de ce qu'elle représente. Par exemple, dans la sphère politique, la différenciation des formes, leur multiplication à certaines époques historiques doit être rapportée

⁵ Op. cit., p. XXXV.

⁶ *Ibid.*, p. LXXVII.

⁷ *Histoire de la philosophie*, t. I, éd. Gallimard, Paris 1969, pp. 406-407.

⁸ A. Lalande, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, vol. 1, éd. Quadrige/PUF, Paris 1991, p. 920.

⁹ Numéro 14, décembre 1997, *À propos de la théorie* p. 19. Je souligne.

¹⁰ « Théorème » L'écrasement de l'inégal, du différent, du contenu, c'est-à-dire l'égalisation de l'inégal et l'équivalence du non-équivalent, telle est la loi de la forme et sa force fondamentale, elle-même fondement du pouvoir en général et en particulier du pouvoir politique. » (*De l'État*, t. 3, éd. 10/18, Paris 1977, p. 24).

¹¹ Op. cit., pp. 23-24. Voir la Lettre n. 16 *De la pratique théorique*.

non à la logique de l'essence (au sens hégélien) mais aux caractéristiques originales et permanentes de la sphère politique qui se nourrissent de leur propre décalage. Marx distingue ainsi deux types de représentations □ 1) celles qui jouent un rôle actif (l'Assemblée qui établit la Constitution ou vote les lois) □ 2) celles qui se *présentent* comme un pouvoir constitué, figé en institutions établies et *répercutant simplement des choix faits ailleurs et auparavant* (l'État chargé du maintien de l'ordre, la notion de politique ayant cessé de s'y réduire).

Pouvoir constituant	Pouvoir constitué
Force d'innovation	Forme de gestion
Instrument de compromis instable	Moyen de domination
Période constituante	Période constituée

14. Les illusions ou la connaissance, mais surtout les *représentations* en général sont bien, dans la réalité et non pas au-dessus ou à côté d'elle, l'instrument politique de sa transformation (p. 124).

15. Dans les *Théorie sur la plus-value*¹², Marx parle de « mode de représentation » (*Vorstellungswelt*) □ ce qui apparaît comme un perfectionnement à la fois dialectique et historique de la catégorie d'*idéologie*. Cela lui permet d'établir une corrélation entre l'histoire du mode de production capitaliste, les progrès accomplis par la théorie économique et du point de vue social et politique adopté par le théoricien (p. 268). - Voir « Idéologie ».

3. « Apparence »

16. Marx définit l'apparence non comme un travestissement extérieur de l'essence (au sens qu'on a vu en débutant), mais comme une forme d'apparition *partielle* et *inversé* de cette dernière. L'inversion dont il est question est un processus historique concret qui doit être intégré à l'explication de la totalité économique et sociale.

17. En général, les apparences apparaissent dès lors que les phénomènes étudiés ne sont pas articulés à l'analyse de l'ensemble dans lequel ils se situent (p. 308).

18. Par rapport à l'*économie politique classique* □ elle dissocie les relations qu'elle étudie et fige

leur mouvement sous la forme d'apparences immobiles et juxtaposées parce qu'elle ne saisit pas les antagonismes qui divise le réel d'avec lui-même (p. 91). - Voir « Idéologie ».

À propos de la marchandise (p. 154)

19. Des illusions naissent de la double nature inhérente à la marchandise □ sa dimension concrète déguise durablement sa nature sociale, son existence en tant que chose masque la réalité du temps de travail cristallisé (« cette gelée de travail humain indifférencié » (*Capital*, t. I, p. 43).

Cette illusion n'est pas une idéologie construite de toutes pièces pour travestir à dessein la réalité du capitalisme □ il s'agit d'une *apparence* logée au cœur de la production et qui *exprime*, au moins *partiellement*, l'essence (au sens vu plus haut) dont elle participe en tant qu'elle est à la fois une *forme de son existence* et un *moyen de son développement*.

Forme valeur et apparence (p. 161)

20. Similitude analogique de l'analyse de Marx¹³ avec l'analyse pascalienne de l'habit qui est moins une dénonciation de l'illusion qu'une étude de la « raison des effets », c'est-à-dire un examen de la *logique propre des apparences* visant à rendre raison de leur *puissance sociale* □ « Cela est admirable □ on ne veut pas que j'honore un homme vêtu de brocatelles et suivi de sept ou huit laquais. Et quoi, il me fera donner les étrivières si je ne le salue pas. Cet habit, c'est une force. » (Pascal, les *Pensées*).

21. C'est bien de la constitution d'une *représentation sociale fonctionnelle* qu'il est question dans ce passage de Marx, représentation variable dans ses caractéristiques concrètes singulières mais qui a besoin d'être identifiée à ces dernières pour donner corps, au sens propre, à l'autorité abstraite ou au pouvoir politique général qu'elle incarne (pp. 161-162).

22. « Seule l'apparence des rapports de production se reflète dans le cerveau du capitaliste. Le capitaliste ne sait pas que le prix normal du travail contient lui aussi un *quantum* déterminé de travail non payé qui est la seule source normale de son gain. » (Marx, *le Capital*, cit. p. 176).

¹² Tome II, éd. Sociales, Paris 1975, p. 184.

¹³ « Le Capital », *Œuvres*, t. I, éd. Gallimard, Paris 1965, p. 580 à 581 □ « L'habit étant posé comme équivalent de la toile... elle-même comme chose de valeur ressemble à l'habit, comme un œuf à un autre œuf. ».

23. « C'est cette conclusion [la confusion entre profit et survaleur (plus-value) qui revient à considérer que le profit s'ajoute de l'extérieur à la valeur de la marchandise] chez les théoriciens qui montre le mieux à quel point le capitalisme pratique, obnubilé par la concurrence et n'en pénétrant nullement les phénomènes, est incapable de reconnaître au-delà des apparences, l'essence véritable et la structure interne de ce procès. » (Marx, *le Capital*, cit. p. 264).

24. Ce qui revient à une incapacité à penser les phénomènes économiques à l'échelle d'un mode de production dans son ensemble. Cette incapacité a des motifs à la fois *théoriques et pratiques, idéologiques et structurels*, qui rendent difficile l'opération de la critique.

25. La démarche scientifique consiste finalement dans *l'étude de la façon dont une essence détermine les apparences* et leur confère la tâche de sa propre conservation. Une telle étude exige que dans un premier temps les apparences soient dépassées en tant que source d'illusion, mais dans un second temps qu'elles soient expliquées, en leur inversion spécifique : « il est assez bien connu de toutes les sciences, sauf évidemment l'économie politique, que, dans leur manifestation phénoménale, les choses se présentent souvent à l'envers. » (Marx, *le Capital*, cit. p. 275).

26. La représentation n'est pas une image mais une partie de la structure sociale, non pas seulement une conséquence mais aussi une cause, toujours singulière dans sa fonction et son contenu, et échappant par définition à toute théorie générale de l'idéologie (p. 279).

4. « Idéologie »

27. L'idéologie c'est 1) l'illusion que se fait la conscience au sujet de son autonomie (alors qu'elle n'est que relative). La division du travail intellectuel et manuel en est sa cause. C'est le nom d'une instance fonctionnelle de la formation économique et sociale ; 2) C'est les résultats de cette illusion spécifique : la représentation inversée dans la réalité qu'elle engendre ; la mission de propagation des idées de la classe dominante, c'est-à-dire la justification de sa domination. La catégorie oscille entre ces deux acceptations : entre la désignation d'une fonction et la description d'un contenu (p. 320).

28. Chez Marx, l'élaboration de la notion d'idéologie marque cette réorganisation de l'analyse de l'économie politique classique : abandonnant la critique circonstanciée du contenu de certaines représentations et la polémique développée avec les théories qui lui paraissent illusoire, il progresse lentement vers une analyse plus générale des modalités de leur formation et des conditions de leur puissance sociale.

Cette réorganisation s'efforce de désigner une logique générale de formation des représentations, même s'il hésite encore entre *l'identification d'une fonction* et *la dénonciation d'un contenu* (pp. 288-289).

29. Marx s'éloigne d'une stricte critique idéologique et du schématisme qui va avec : 1) l'économie politique est bien un savoir ; 2) elle rejette toutes les analyses qui la contraindraient à conclure au caractère transitoire du mode de production capitaliste. Ce qui implique une double détermination de son contenu : 1) un effort théorique pour une analyse rigoureuse ; Ricardo et son école par leur volonté de saisir *l'ensemble* du processus économique [ce qui est la définition même de l'économie politique] se tiennent au seuil d'une saisie dialectique de la réalité économique, qui revient au dépassement du capitalisme ; 2) une dépendance à l'égard de la mission sociale qui lui est impartie au sein du mode de production dont elle fait partie (pp. 273-274).

30. Si la notion d'idéologie ne disparaît pas pour autant, elle est redéfinie désormais comme fonction *coexistant toujours avec d'autres*, et codéterminant seulement un contenu théorique (p. 274).

31. Dans les *Théories sur la plus-value* Marx maintient le terme d'idéologie mais n'en use plus comme l'instrument d'une disqualification pure et simple : Étant donné que ce « développement réel, qui a donné à la science économique bourgeoise cette expression théorique brutale, développe les contradictions réelles que cette dernière contient, notamment la contradiction entre la richesse croissante de la "nation" en Angleterre et la misère croissante des travailleurs, étant donné en outre que la théorie ricardienne, etc., a donné de ces contradictions une expression théorique frappante, bien qu'inconsciente, il était naturel que les esprits qui se sont placés du côté du prolétariat s'emparent de cette contradiction déjà toute préparée pour eux sur le plan théorique. » (*Théories sur la plus-value*, t. III, p. 304, cit. p. 273.)

32. Le programme d'une telle connaissance de la montée historique des contradictions inclut donc désormais l'étude de la formation des représentations, depuis le niveau même de la base historique jusqu'à celui d'une construction savante des concepts. En outre elle fait nettement place à la fonction propre des représentations, idéologiques ou scientifiques, comme autant d'instances actives du réel (p. 274).

33. La polémique cède le pas à l'analyse de cette mission idéologique et de sa propre genèse historique — en effet, *un contenu idéologique renvoie avant tout à son auteur*, tandis qu'une fonction doit être restituée dans le mouvement historique qui lui donne naissance. Par suite, c'est cette fonction idéologique qui relie forme sociale et contenu théorique — l'idéologie n'est ni un appareil d'État ni une doctrine définie, mais *une représentation en partie modelée pour la commande sociale dont elle résulte* (p. 276).

34. Il s'agit de comprendre comment les théoriciens font la théorie de leur activité. Au cours de cette mise en abyme, loin que l'objet de l'analyse se perde, c'est à *l'inscription critique de toute théorie dans la totalité historique* que l'on assiste (*ibid.*). C'est là la portée proprement *philosophique* d'une démarche qui se prend elle-même pour objet (p. 282).

Idéologie et lutte de classes (P. Guillaume)¹⁴.

35. Loin d'être le produit du cerveau de quelques intellectuels, les idées socialistes et communistes ont été d'abord le produit de la lutte de la classe ouvrière, qui a d'abord secrété ses idées de manière anonyme et informelle pour rendre compte de sa situation et de sa lutte. C'est à partir de ces idées, socialement et collectivement produites, que les utopistes ont travaillé et produit leur système. Ces idées étaient, bien avant les utopistes, très vivaces dans le prolétariat (la masse des non-possédants), qui précisément, parce qu'il sortait à peine des rapports féodaux (corporations) ou précapitalistes (paysannerie), ressentait, avec une acuité et une clarté beaucoup plus grande que de nos jours, le scandale du salariat, et l'asservissement que signifiait le fait d'être un travailleur libre, c'est-à-dire juridiquement libre de toutes attaches serviles ou de compa-

gnonnage, et donc libre de vendre sa force de travail à qui il voulait, mais aussi *libre* de tout, c'est-à-dire dénué de tout, et donc séparé des moyens de production devenus capital dans les mains de leur possesseur. On montrerait aisément, dans ce qu'il est convenu d'appeler la « culture populaire » et en particulier dans les chansons de métiers que la naissance du salariat est vécue par les prolétaires comme un scandale et un arrachement, et qu'immédiatement est apparue la nécessité de mettre fin à cet arrachement en se rapprochant les moyens de production. C'est cette conscience diffuse qui constitue le point de départ et la condition de possibilité du communisme critico-utopique. Les *systèmes* socialistes ne sont que la clef de voûte d'un édifice idéologique dont la base est les fondations ont été construites par le travail idéologique des travailleurs eux-mêmes sur la base de leur expérience prolétarienne, mais au fur et à mesure que l'édifice s'élève de nouveaux artisans viennent apporter leur contribution avec des préoccupations ou des points de vue différents (pp. 120-121).

36. Si le communisme critico-utopique est bien le produit idéologique du développement de la société capitaliste et de ses antagonismes, donc le produit des luttes ouvrières, la *théorie*, le *système idéologique*, n'est pas conscient lui-même de ce rapport. (p. 123).

On a vu que Marx applique le même schéma critique à l'économie politique bourgeoise. Guillaume en parle aussi plus bas à peu près dans les mêmes termes.

37. L'erreur théorique fondamentale c'est l'incompréhension du rapport réel entre la théorie et le mouvement de l'histoire. L'« idéologisation » de la théorie n'est pas seulement mortelle pour la théorie, elle est contre-révolutionnaire dans la pratique en ce qu'elle aboutit nécessairement à retirer au prolétariat l'initiative historique pour la fixer ailleurs. La séparation de la théorie aboutit toujours à une théorie de la séparation, et fonde théoriquement cette séparation (p. 214). — Ici, Guillaume a Lénine et Kautsky en ligne de mire.

38. Il va de soi que le développement d'une telle idéologie ne dépend pas simplement d'un manque de capacités théoriques, d'un manque d'acuité de l'analyse, il exprime au contraire un point de vue particulier sur la société et l'histoire, donc une *position* particulière dans la société et dans l'histoire, séparée et qui se pense comme *séparée* du prolétariat (*Ibid.*).

¹⁴ Dans *Rupture dans la théorie de la révolution* (1965-1975), éd. Senonvero, Paris 2003, p. 119 et suiv. Ce texte est très important dans la mesure où il est l'une des premières expressions de la position universaliste dans la théorie du prolétariat.

L'économie politique bourgeoise

39. Ce que rencontre en face d'elle cette lutte révolutionnaire du prolétariat, c'est la réalité de la société bourgeoise, de l'économie capitaliste, dont la science économique anglaise, à travers Smith et Ricardo, n'est que la formation idéologique la plus développée par laquelle la bourgeoisie prend conscience de son propre système. Au fur et à mesure que la lutte prolétarienne se développe, elle rencontre la réalité capitaliste et *l'expérimente dans sa totalité*, elle a donc besoin d'une « théorie » scientifique, par laquelle elle *exprime son expérience*, et prend conscience de sa *pratique*. Cette théorie est une formation idéologique, le produit d'un travail idéologique, mais pas une idéologie, au sens où elle est elle-même consciente de la racine pratique de ses « idées » (p. 128).

Voir plus haut, Marx § 31.

Pour terminer, la distinction que spécifie R. di Ruzza entre théorie et idéologie n'est pas inutile¹⁵.

40. Proposition 4 ☐ Une théorie, qui est une combinaison cohérente de concepts, permet d'imposer des formes à la réalité¹⁶ par l'intermédiaire d'un travail pensé.

41. Ainsi, la pratique scientifique procède par théorie interposée. Cette « imposition de formes » ☐ montre bien l'écart inéliminable qui existe entre la théorie et la réalité. Cet écart ne tient pas seulement aux « hypothèses simplificatrices » qui permettent l'élaboration d'une théorie. Il s'agit d'un écart de nature ☐ sans théorie la réalité est informe, et donc méconnaissable. Pour connaître (scientifiquement) la réalité, il faut la travailler, la modeler à l'aide d'une théorie (p. 22).

42. Proposition 7. L'idéologie est la mise en forme spontanée et immédiate de l'expérience et du vécu (p. 23).

43. L'essentiel de ce qui vient d'être dit peut se résumer de la façon suivante, en insistant sur les points principaux ☐ 1) la pratique scientifique utilise des théories pour connaître la réalité ☐ 2) ces théories [et les concepts qui les constituent] sont le résultat d'un travail (concept --> concevoir --> mettre bas --> accoucher...) ☐ 3) dès

¹⁵ *Éléments d'épistémologie pour économistes*, éd. PUG, Grenoble 1988.

¹⁶ Cf. supra notes 10 et 11 au § 12.

lors, la théorie s'oppose à l'idéologie comme le travail à la spontanéité.

44. D'une certaine manière, aussi bien la théorie que l'idéologie met en forme l'expérience (le vécu), ou la réalité. Mais la différence radicale entre ces deux « mises en forme » est que la mise en forme théorique est *construite, travaillée*. C'est ce travail de construction qui est constitutif du théorique.

45. Proposition 8. Le but de la pratique scientifique n'est pas de connaître la réalité, mais de construire sa compréhensibilité.

26 février 2006



Dans les dernières Notes de travail

N. 14 (Septembre 2006)

- Les événements de mai-juin 1968 ☐ L'exception sociale française
- Le milieu d'origine de l'exception théorique française

N. 15 (Octobre 2005)

- L'exception théorique française
- L'hypostase du procès de valorisation du capital

N. 16 (Février 2006)

- À propos de la théorie
- La représentation de la classe prolétaire comme prolétariat
 - La guerre de 1939-1945
 - Le « mode de vie » américain
- Bordiga et le « Kolkozianisme social »
 - De la pratique théorique
 - De la politique

Dans la Petite Bibliothèque de la Matérielle

Théorie communiste

- L'introduction de 1979
- Postface ☐ La pratique théorique, voilà le point d'appui pour soulever le monde!!